



Penser l'économie avec John Maynard Keynes

90 ans après la parution de la Théorie Générale

Université de Picardie Jules Verne

Amiens, 2 et 3 décembre 2026

Les *Cahiers d'Économie Politique* ont consacré, en 1988, un double numéro (n°14-15) au cinquantième anniversaire de la parution de la *Théorie Générale de l'Emploi, de l'Intérêt et de la Monnaie*, portant sur l'évolution des interprétations de cet ouvrage et sur la confrontation des lectures actuelles aux textes de John Maynard Keynes qui ont précédé ou suivi sa publication. Dix ans plus tard, un autre double numéro (n°30-31) a porté sur l'économie et la philosophie de Keynes. À l'occasion des quatre-vingt-dix ans de la parution de la *Théorie Générale*, il est ici proposé, d'une part, de dresser un état des lieux des savoirs keynésiens, envisagés dans leur diversité théorique et méthodologique, d'autre part, d'analyser leurs interactions avec d'autres traditions de la pensée économique, dans l'optique de contribuer à un numéro thématique des *Cahiers d'Économie Politique* célébrant les 90 ans de la parution de la *Théorie Générale*.

Afin de tenter de répondre à ces enjeux, les réflexions proposées pourront s'articuler autour de trois angles d'analyse : l'actualité des concepts et des instruments d'analyse exposés dans la *Théorie Générale*, l'évolution des keynésianismes, Keynes et le capitalisme contemporain.

Toutes les propositions, en français ou en anglais, traitant de ces questions sont les bienvenues, qu'elles relèvent de la théorie économique, de l'histoire de la pensée économique, de la philosophie économique ou de perspectives interdisciplinaires. Ce colloque est organisé par le Laboratoire d'Économie, Finance, Management et Innovation (LEFMI) et l'Université de Picardie Jules Verne, en partenariat avec les *Cahiers d'Économie Politique* et l'Association pour le Développement des Études Keynésiennes (ADEK). Il se tiendra les 2 et 3 décembre 2026 à Amiens.

Une sélection d'articles issus des communications au colloque aura vocation à alimenter un numéro thématique des *Cahiers d'Économie Politique* et seront soumis à la procédure classique d'évaluation en double aveugle.

1) *L'actualité des concepts et outils de la Théorie Générale*

Cet axe examinera en quoi la *Théorie Générale de l'Emploi, de l'Intérêt et de la Monnaie* (1936) offre un cadre conceptuel toujours pertinent pour l'analyse économique contemporaine.

Au cœur de la *Théorie Générale* se trouve l'incertitude radicale : les décisions d'investissement, d'épargne et de détention de monnaie s'inscrivent dans un univers fondamentalement instable et non connaissable. Cette intuition reste centrale face à la financiarisation, aux chocs géopolitiques, climatiques et technologiques et à l'instabilité des marchés financiers.

Le concept d'*animal spirits* met en évidence le rôle des facteurs psychologiques, des conventions sociales et des normes institutionnelles dans les décisions économiques et la coordination macroéconomique sous incertitude. La *préférence pour la liquidité* reste fondamentale pour analyser l'instabilité financière, les cycles financiers, l'évolution des politiques monétaires et les comportements des banques. La *propension marginale à consommer* demeure centrale pour analyser les effets de redistribution et les inégalités. *L'efficacité marginale du capital* souligne l'instabilité de l'investissement et l'insuffisance de taux d'intérêt bas pour dynamiser l'investissement productif.

La théorie de la *demande effective* rompt avec l'idée que l'offre crée sa propre demande et montre qu'un *chômage involontaire* peut persister en équilibre lorsque la demande est insuffisante. Elle éclaire la stagnation séculaire, les limites de l'austérité, et nourrit les débats sur les régimes de croissance, la garantie d'emploi et l'État employeur en dernier ressort. Le *multiplieur keynésien* reste essentiel pour évaluer l'impact des dépenses publiques.

Cette liste de concepts et outils issus de la *Théorie Générale*, n'est pas exhaustive, d'autres pourront être mobilisés, y compris ceux émanant d'autres travaux de Keynes.

2) L'actualité des keynésianismes

Les années 1980 ont vu l'émergence de la nouvelle économie keynésienne et le renouvellement du courant post-keynésien. Comment ont évolué les courants de pensée se réclamant des idées de Keynes depuis lors : lesquels se sont renforcés ou renouvelés, lesquels se sont marginalisés ou disparus, et pour quelles raisons théoriques, historiques ou institutionnelles ? Quel rôle la succession des crises financières, sanitaires et climatiques, ainsi que le retour des politiques budgétaires et monétaires actives ont-ils joué dans ces évolutions ? Dans quelle mesure l'essor des approches conventionnalistes a-t-il permis de renouveler la compréhension des mécanismes de coordination sous incertitude ?

L'exploration de cette thématique permettra également de s'interroger sur la manière dont les courants de pensée proches des courants keynésiens, comme la théorie de l'instabilité financière, la théorie de la régulation, les approches post-kaleckiennes de la croissance et de la répartition, la théorie de la monnaie moderne (MMT), ou certaines approches institutionnalistes ou écologiques, participent au renouvellement des keynésianismes.

Dans cette perspective, une attention particulière pourra être accordée aux approches inspirées à la fois par Keynes et Schumpeter, à travers des questionnements centrés sur l'entrepreneur, l'innovation et la dynamique du capitalisme.

3) Keynes et le capitalisme contemporain

La *Théorie Générale* a été élaborée dans un contexte particulier, au point où certains commentateurs parlent à son sujet d'une œuvre institutionnellement spécifique et historiquement contingente.

Pour autant, comme le remarquent d'auteurs analystes, Keynes a écrit son œuvre majeure au plus profond de la dépression des années 1930, à la suite de ce que d'aucuns considèrent comme la plus grave crise du capitalisme.

La *Théorie Générale* s'intéresse avant tout à l'explication théorique du chômage de masse et cherche à légitimer l'intervention publique, à travers les politiques budgétaire et monétaire (*recovery*), ainsi que la socialisation de l'investissement (*reforms*).

Autant d'éléments qui entrent en résonance avec la situation actuelle, avec en plus l'impératif écologique et la lutte contre le changement climatique, à l'échelle planétaire, qui nécessitent de repenser en profondeur nos modes de production, nos styles de vie et les modalités de l'action publique multi-échelles.

Dès lors, la question qui se pose est celle de l'actualité de la *Théorie Générale* et la possibilité d'interroger son appareillage analytique pour comprendre les problématiques contemporaines. S'il y a de la permanence dans le capitalisme, des mutations profondes tels que l'hyperconnexion des économies mondiales, l'uberisation du travail et des activités les innovations comme l'intelligence artificielle et les cryptoactifs ou encore le risque de stagnation séculaire et la planification écologique sont autant de défis qui sont posés à l'analyse keynésienne.

Au-delà de la *Théorie Générale*, dont l'armature théorique a été conçue pour un cadre relativement fermé, la pensée de Keynes s'est très tôt orientée vers la dimension internationale de l'économie, à travers notamment *Indian Currency and Finance*, mais surtout le *Treatise on Money*, qui pose les bases des réflexions ultérieures menées dans le cadre des Accords de Bretton Woods. Les propositions de Keynes de réformes du système monétaire et financier international, ainsi que celles sur l'économie de guerre et les conséquences économiques de la paix, peuvent être encore être mobilisées aujourd'hui pour penser le multilatéralisme et la fragmentation géopolitique.

Comité d'organisation : Odile Lakomski-Laguerre, Nona Nenovska, Jean-François Ponsot, Olivier Rosell, Slim Thabet et Éric Vasseur

Comité scientifique : Michaël Assous, Éric Berr, Robert Boyer, Pascal Bridel, Anna Carabelli, Jean Cartelier, Mario Cedrini, Laurent Cordonnier, Ghislain Deleplace, Sylvie Diatkine, Éric Berr, Jan Kregel, Odile Lakomski-Laguerre, Dany Lang, Hélène de Largentaye, Marc Lavoie, Gaëtan Le Quang, Laurent Le Maux, Maria Cristina Marcuzzo, Ivo Maes, Virginie Monvoisin, Nikolay Nenovski, André Orléan, Claire Pignol, Nicolas Piluso, Jean-François Ponsot, Marlyse Pouchol, Xavier Ragot, Constantinos Repapis, Sylvie Rivot, Olivier Rosell, Goulven Rubin, Slim Thabet, Fabrice Tricou, Tristan Velardo

Envoi des propositions avant le 15 juillet 2026

Adresse mail : comitecoordinationkeynes90tg@gmail.com